

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Discours sur la seconde vague de Covid-19 de SEM. Ali Bongo Ondimba président de la République

Gabonaises, Gabonais, Mes chers compatriotes, En 2020, le Gabon a fait face à une première vague de l'épidémie de Covid-19 avec courage et efficacité.

Mi-décembre le nombre de cas actifs, c'est-à-dire positifs au même moment à la Covid-19, est tombé à moins de 100. Mais depuis, ce chiffre a de nouveau fortement augmenté. Nous pourrions prochainement repasser au-dessus des 1 000 cas actifs avec des clusters de plus en plus importants.

De fait, comme beaucoup de pays dans le monde, le Gabon est confronté à une deuxième vague. Une vague plus haute que la précédente avec un nombre de contaminations journalières plus élevé et accompagné par la menace des nouveaux variants du virus. Cette fois-ci encore, nos hôpitaux et nos équipes médicales sont prêts à livrer bataille face à cet ennemi.

Certes, la qualité de nos plateaux techniques et de la prise en charge n'a cessé de s'améliorer

tout au long de cette bataille. Mais pour vaincre à nouveau le virus, ils ont besoin de vous. Chacune et chacun a un rôle déterminant à jouer. C'est pourquoi j'en appelle à votre sens de la responsabilité et de la solidarité.

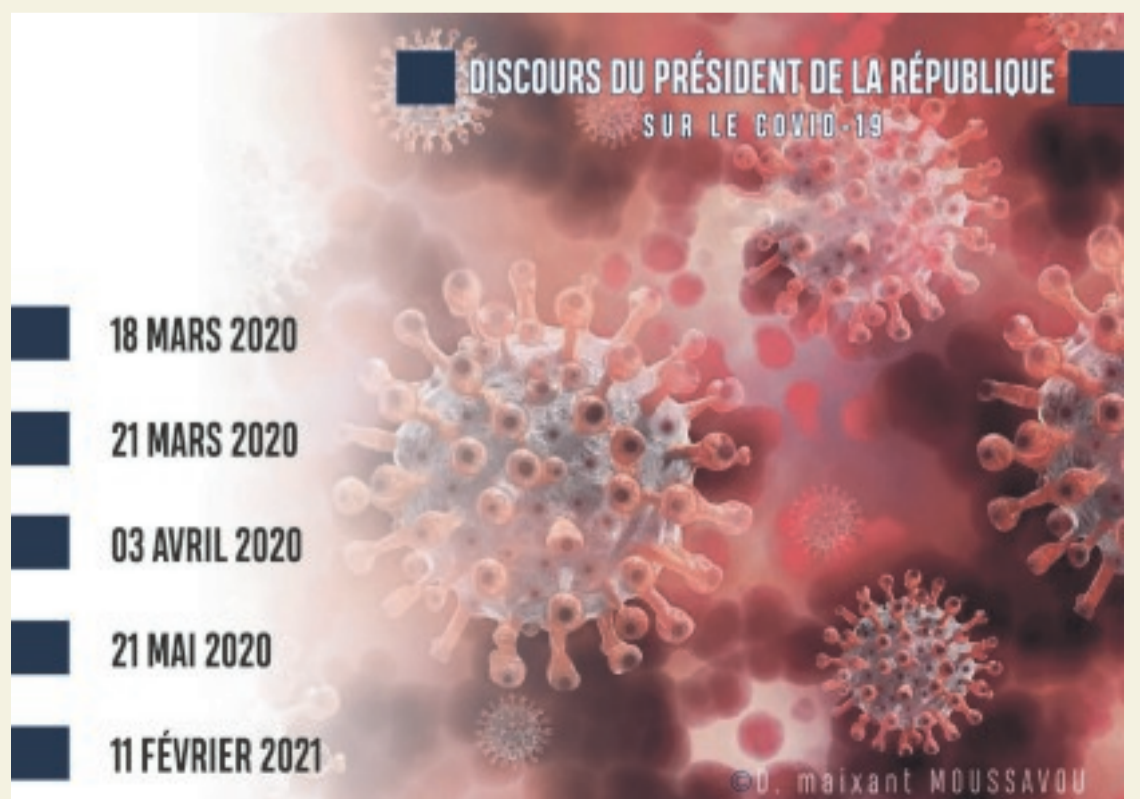
À votre sens civique. Plus que jamais, il est nécessaire de porter un masque et de respecter la distanciation physique comme l'ensemble des gestes barrières. Face au virus, ils sont les meilleurs remparts. Plus nous serons disciplinés, plus vite nous remporterons cette bataille.

Dans les jours à venir, des décisions complémentaires sont susceptibles d'être prises. Celles-ci pourraient venir perturber nos vies quotidiennes. Mais elles sont faites pour vous protéger, vous et vos proches. Et accélérer le retour à une vie normale, ce qui est et demeure notre vœu le plus cher.

Mes chers compatriotes, Restons unis, solidaires et disciplinés. Ensemble, nous surmonterons cette nouvelle épreuve. Je vous remercie.



Le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.





Gestes barrières, nos meilleurs remparts



Photo: Wilfried MBINAH/L'Union

Issa IBRAHIM
Libreville/Gabon

"PLUS que jamais, il est nécessaire de porter un masque et de respecter la distanciation physique comme l'ensemble des gestes barrières". Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, en s'adressant, hier, une énième fois, aux Gabonais, a certes relevé, les performances de nos hôpitaux et des équipes médicaux plus que jamais mobilisés dans la lutte contre cette seconde vague du nouveau coronavirus (Covid-19), s'est aussi montré conscient du fait qu'aucune nation n'a, à ce jour, pu contenir la progression de cette pandémie sans l'apport des populations. C'est pourquoi

a-t-il rappelé à tous l'impérieuse nécessité du strict respect des mesures barrières édictées.

Il est aussi vrai que face à la montée vertigineuse des nouveaux cas positifs (plus de 1 000 rien qu'en 10 jours en ce mois de février), les cas de guérisons également suivent: 237 guéris ces derniers 72 heures pour 335 nouveaux cas enregistrés. Encourageant certes, grâce au dévouement du personnel soignant, en première ligne, mais la population a sa part à jouer dans ce combat commun. En soutenant bien évidemment les efforts du corps médical faisant actuellement face à une relative tension hospitalière avec des lits de plus en plus occupés en hospitalisation et en réanimation.

"Certes, la qualité de nos plateaux techniques et de la prise en charge n'a cessé de s'améliorer tout au long de cette bataille. Mais pour vaincre à nouveau le virus, ils ont besoin de vous. Chacune et chacun a un rôle déterminant à jouer", a rappelé le président de la République face au dévouement des soignants. D'où cet appel insistant d'Ali Bongo Ondimba à une responsabilité individuelle et collective, à la solidarité et au sens civique face à un ennemi commun toujours actif, toujours nocif. Un engagement qui, s'il est effectif, peut nous éloigner, voire éviter "des décisions complémentaires" de restrictions mais aussi accélérer ce "retour à une vie normale" auquel aspire tout le monde.

Vers un durcissement des mesures de riposte

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Au regard de la flambée des cas de contamination au coronavirus, les pouvoirs publics devraient annoncer un durcissement des mesures de riposte contre cette pandémie. Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, l'a clairement laissé entendre hier au cours de son adresse à la Nation.

"Dans les jours à venir, des décisions complémentaires sont susceptibles d'être prises. Celles-ci pourraient venir perturber nos vies quotidiennes. Mais elles sont faites

pour vous protéger, vous et vos proches. Et accélérer le retour à une vie normale, ce qui est et demeure notre vœu le plus cher", a indiqué le numéro un gabonais.

Des mesures dont l'objectif visé est de freiner la circulation du virus dans notre pays, confronté comme bien d'autres à une seconde vague bien plus virulente que la première. À en juger notamment par l'apparition de plusieurs clusters dans certaines localités de notre pays. Une situation qui pourrait s'avérer d'autant plus grave et dramatique avec l'apparition, sur notre sol, des variants du virus.

En tout cas, les mesures à venir prouvent la gravité de la situation actuelle. Elles devraient être donc adaptées aux enjeux sanitaires, en tenant compte de la nécessité de protéger les populations. Et rien ne saurait faire dévier les pouvoirs publics de cette mission, quitte à prendre des mesures qui pourraient paraître difficiles aux yeux de certains. Face à cette deuxième vague, on ne saurait lésiner sur les moyens pour briser la courbe épidémique.

Bref, ces prochaines mesures illustrent, une fois de plus, la ferme détermination des gouvernants à faire face à cette si-

tuation. Tant il faudrait absolument éviter que l'épidémie soit hors de contrôle. Dans cette optique, ces décisions complémentaires pourraient se traduire par un reconfinement ou tout au moins un confinement des localités les plus touchées de notre pays, une restriction des voyages à l'étranger, une suspension de certains vols, une intensification des dépistages, l'incitation au télétravail, etc.

Bref, l'heure est grave, les pouvoirs publics vont devoir ajuster leur riposte.



Photo: PME/L'Union